COMPAGNIE VOLPINEX

COSMOS 1979
S2 E17

DOSSIER PEDAGOGIQUE

photo Caroline Kaszak

www.volpinex.com

Synopsis

Le spectacle *COSMOS 1979 S2 E17* met en scène un faux épisode de série TV. Le titre fait référence à une ancienne série télévisée intitulée *“SPACE 1999”* (en français “*COSMOS 1999") :* à l’époque, l’année 1999 représentait un futur de science-fiction.

Nous réalisons en direct sur un plateau de théâtre l’épisode n°17 de la saison 2 de cette série imaginaire.

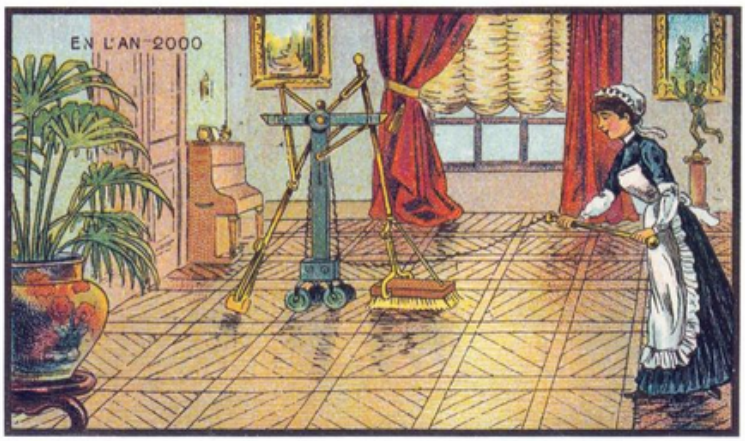
Un équipage en mission spatiale est bloqué dans son vaisseau suite à une explosion. A bord de la station, 2 années se sont écoulées, mais sur Terre 50 années ont passé : là-bas, on est déjà en 2026 ! Les 3 astronautes rencontrent des extra-terrestres qui vont leur donner des nouvelles des Terriens...

A la fin des années 70, l’an 2000 relevait de la science-fiction : on imaginait des voitures volantes, des repas sous forme de pilules... mais aussi des téléphones à écrans, des implants ou des exosquelettes qui augmenteraient nos facultés humaines.

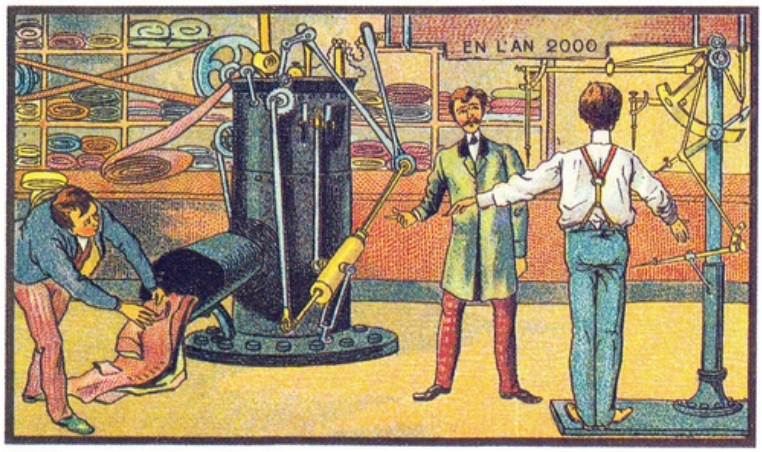
La plupart de ces technologies existent aujourd’hui.
Dans ce spectacle nous nous amusons du décalage entre nos personnages coincés dans la connaissance du monde en 1979, et le public qui lui... fait partie du “futur” !

Nous vivons le futur !

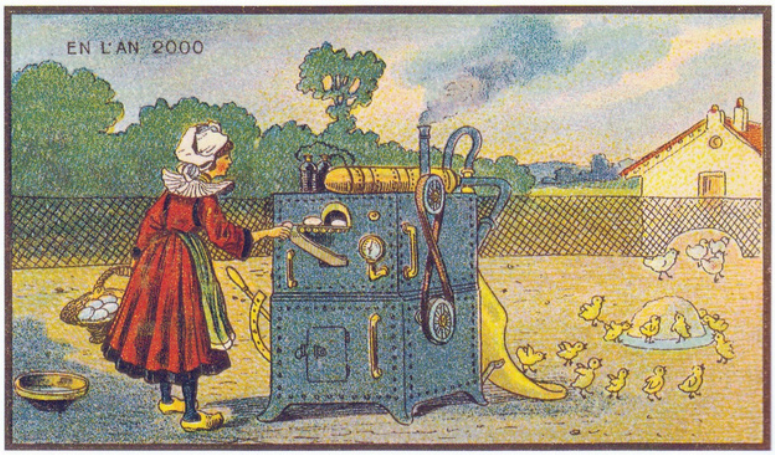
Il y a un siècle, notre présent était un futur plein de mystères.
Amusons-nous à observer les représentations que l'on pouvait avoir du XXIème siècle à l'époque.
Maintenant que nous y sommes : est-ce que ces technologies extraordinaires existent vraiment ?



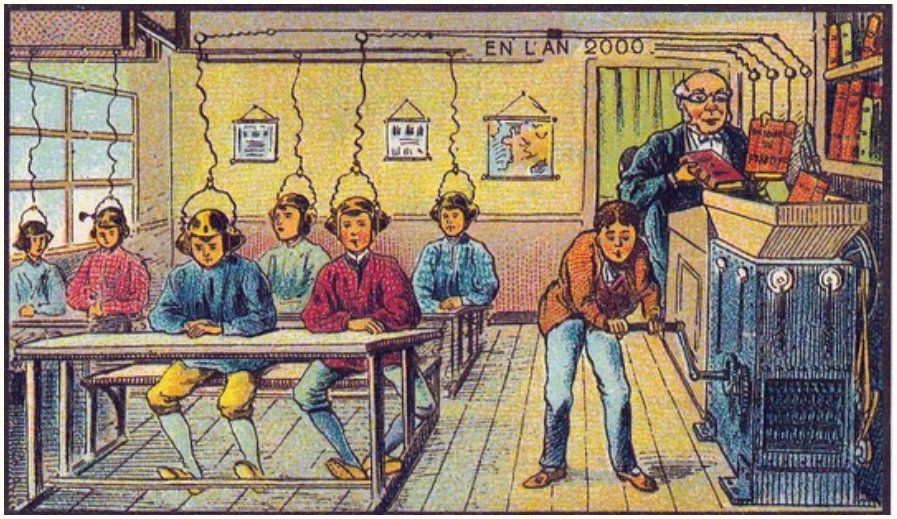
Electric Scrubbing

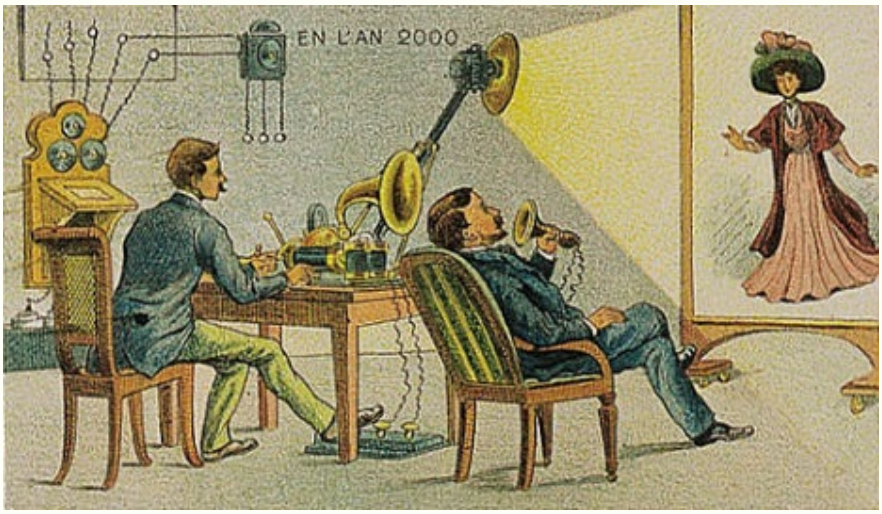


A Tailor of the Latest Fashion



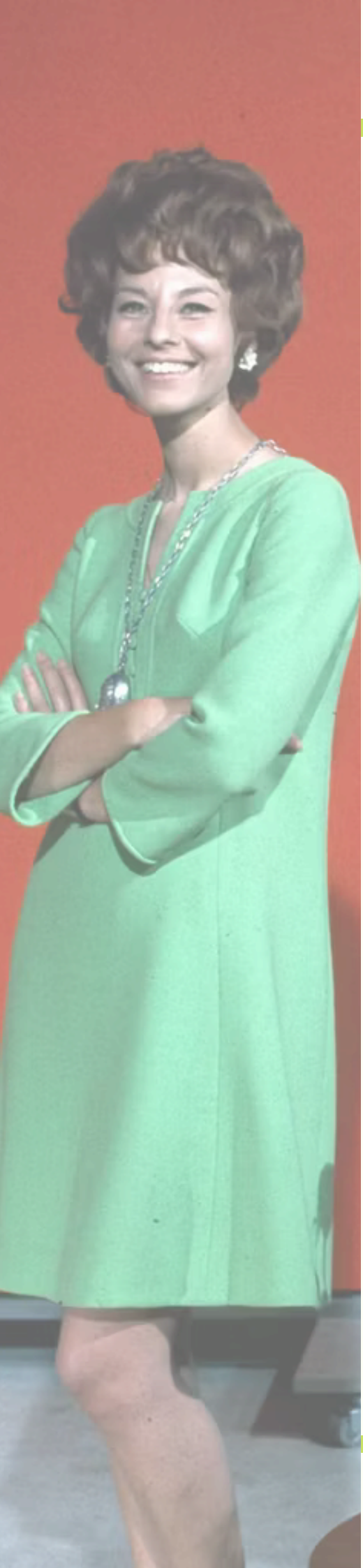
Intensive Breeding





Ces vignettes, dessinées par des artistes français, dont Jean-Marc Côté, entre 1890 et 1910, se trouvaient d'abord dans des paquets de cigarettes, puis furent diffusées sous forme de carte postale.

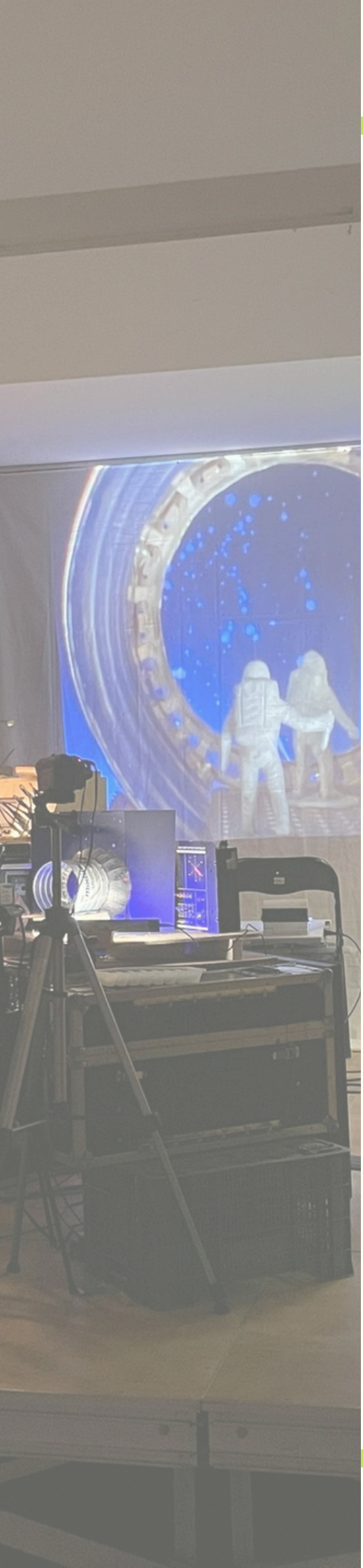
www.volpinex.com
contact@volpinex.com



S’amuser des codes

Dans les années 70, les séries passaient à la télévision généralement de manière hebdomadaire. Si la série passait le mardi soir, il fallait attendre le mardi suivant pour connaître la suite de l’épisode.
Chaque épisode commençait par un rappel de l’épisode précédent. Ce rappel n’était pas toujours très élaboré, constitué parfois simplement de la dernière scène de suspense.
Nous reprenons ce procédé en soulignant son côté désuet pour débuter l’épisode, ce qui crée un comique de répétition car nous réalisons deux fois exactement la même scène.
Dans l’épisode précédent, le vaisseau est irrésistiblement attiré par une planète mystérieuse, l’équipage est en panique. C’est là que débute notre histoire. Et elle se terminera par une autre scène de suspense, non résolue puisqu’un autre épisode (soi disant) suivra. Ce sera au public d’imaginer la suite à partir des images que nous donnerons à voir dans la séquence finale *“prochainement dans COSMOS 1979”*...

Avant que la série ne débute, le spectacle commence avec l’apparition d’une présentatrice (la fameuse “speakerine”) qui annonçait les programmes télévisés tout au long de la journée. Celle-ci était filmée devant un écran d’incrustation. C’est le procédé que nous reprenons dans le spectacle, et cette première séquence permet de montrer au public que nous mixons les images en direct en incrustant nos propres images en taille réelle sur des décors miniatures. En effet, avant de projeter l’image de la présentatrice, nous avons au préalable installé devant le public le mini-décor filmé composé d’un vieux papier peint, une plante verte et un fauteuil.

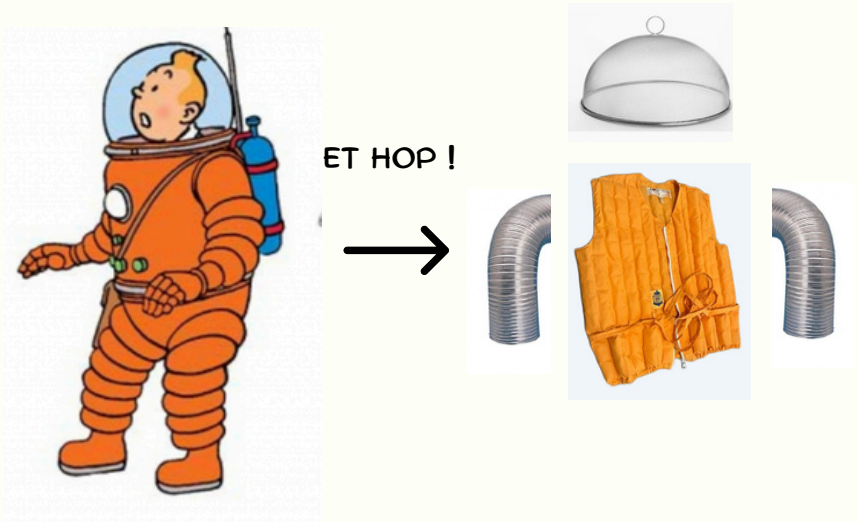


Théâtre d'objets cinématographique

Le théatre d'objets consiste à détourner un objet de son usage initial pour lui attribuer une fonction totalement imaginaire au service d'une histoire.

Dans ce spectacle, nous utilisons des objets de seconde main que nous détournons de leur usage initial.
Ainsi, de vieilles balances de cuisine font office d'instruments de laboratoire ; le vaisseau spatial est représenté par un vieux moulin à légumes ; pour la scène d'atterrissage, les griffes d'une pince à sucre représentent les pieds du vaisseau qui s'écartent lentement en approchant du sol.
Deux boîtes de lait infantile forment un tunnel pour représenter le sas de sortie du vaisseau. Au bout, un panier vapeur s'ouvre comme un iris pour figurer la porte de sortie et on aperçoit derrière le ciel étoilé - de simples gouttes de peinture blanche projetées sur un papier noir : l'effet est spectaculaire !

Pour le scaphandre, nous avons choisi un vieux gilet de sauvetage orange : une référence à la bande dessinée d'Hergé les aventures de Tintin *"On a marché sur la lune"*. Des gaines de ventilation en aluminium pour les bras, une cloche à fromage pour le casque et le tour est joué !



Le public s'amuse du décalage, du ridicule parfois, et de l'idée que chacun pourrait s'amuser chez soi à détourner des objets du quotidien pour jouer des scènes ou se déguiser.

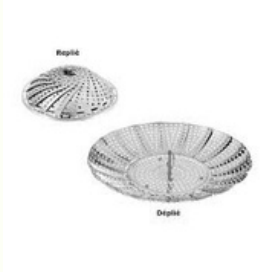
www.volpinex.com
contact@volpinex.com

Autour des objets

Voici quelques objets présents dans le spectacle.

Après les avoir identifiés, on peut imaginer ce qu'ils vont représenter, puis comparer avec ce qui aura été observé pendant la représentation.

Quels objets peut-on imaginer utiliser dans un récit de science-fiction ? Ou de conte ? Ou... etc, etc...



Balance de cuisine = instrument de laboratoire
Boules de Noël = planètes
Fil plombé pour rideaux = courbe d'oscilloscope
Gaine d'aération aluminium = bras du scaphandre
Cloche à fromage = casque du scaphandre
Moulin à légumes = vaisseau spatial
Panier vapeur = porte sas
Poste de radio = balise de télécommunication
Pince à sucre = pieds du vaisseau
Boîte lait bébé = tunnel sas

La Scénographie

Notre vaisseau spatial est suggéré par la présence sur scène d'une régie aménagée comme un poste de pilotage.

La plupart des éléments qui s'y trouvent servent réellement à la réalisation du film : mixettes vidéo, son, caméras. D'autres éléments ont été ajoutés, comme un vieux téléphone filaire pour souligner le décalage de cet équipage dépassé par les technologies actuelles.

Humains ou figurines ?

Nous incarnons nous-mêmes en taille réelle l'équipage dans son vaisseau.
Mais pour pouvoir réaliser en direct le montage du film nous passons d'un plan à un autre représenté·es sous forme de figurines à notre effigie. Nous pouvons ainsi nous mettre en scène dans des décors miniatures, parfois en utilisant la technique d'incrustation vidéo. Et pour rester dans le détournement d'objets, nous n'utilisons pas un vrai fond vert d'incrustation mais un vieux tableau d'école... recto-verso, car il y a des surprises !

On peut observer cette technique dans les bulletins météo et dans certains effets spéciaux au cinéma.
Dans ce spectacle, contrairement au cinéma, les trucages se font à vue, en complicité avec le public. Comme avec ce parapluie qui permet de faire disparaitre la comédienne dans une spirale cosmique...

La musique et les sons

L’univers sonore dans la science-fiction occupe une place très importante. Ici, il est indispensable car il accompagne les images pour contribuer à ce que la magie fonctionne. Il fait voyager le public en l’emmenant dans le rêve et l’imaginaire.

La plupart des morceaux de musique du spectacle sont pré-enregistrés et lancés depuis la régie.
Mais nous produisons également en direct sur scène des séquences avec un Thérémine. Il s’agit du seul instrument qui se joue sans aucun contact. Les sons proviennent des ondes électromagnétiques que l’on module en approchant plus ou moins la main et en faisant bouger les doigts près de l’antenne.

Nos voix sont parfois transformées grâce à des effets micros.
Nous réalisons également nous-mêmes les bruitages : une porte de sas qui s’ouvre, les pieds du vaisseau qui s’écartent pour l’atterrissage... on s’amuse à bruiter les scènes à la bouche comme des enfants qui jouent : c’est l’esprit du théâtre d’objets !

Atelier bruitages

Projeter l'image en réalisant <u>près d'un micro</u> le bruitage qui l'illustre.

Pluie : verser des petites billes dans un récipient en métal OU claquer des doigts en groupe (être nombreux)
Douche : comprimé effervescent
Vagues : remuer des balles en plastique dans une caisse
Grotte : faire des clapotis avec de l'eau dans un saladier en métal
Feu : froisser doucement du papier bulle
Moto : souffler dans l'embouchure découpée d'un ballon de baudruche
Crissement de pneus : déplacer sur une planche une bouillotte en plastique remplie d'eau
Hélicoptère : faire tourner un ventilateur devant un ballon de baudruche gonflé
Train à vapeur : secouer régulièrement un paquet de pâtes + souffler dans un vase en passant devant le micro
Flèche : appuyer / relâcher le bout d'une règle en plastique qui dépasse d'une table
Son de cartoon : idem son précédent en augmentant la longueur de la règle dans le vide
Bruit de pas : écraser une boule de papier cartonné
Battements de cœur : tendre un torchon régulièrement sur 2 temps rapides et un silence
Éléphant : pincer l'embouchure d'un ballon de baudruche gonflé en l'écartant doucement
Sabots de cheval :

- sur pavés : 2 demi noix de coco
- sur terre : 2 grosses pierres sur la terre

Chien mouillé qui s'ébroue : agiter un balai serpillère mouillé

On peut chercher d'autres sons à partir d'objets du quotidien et bruiter des scènes à l'infini...

Références

ROMANS
Chroniques Martiennes, Ray Bradbury, 1950
Fondation, Isaac Asimov, 1951
Tous à Zanzibar, John Brunner, 1968
Rendez-vous avec Rama, Arthur C. Clarke , 1973
Le guide du voyageur galactique, Douglas Adams, 1979
Le dernier restaurant avant la fin du monde, Douglas Adams, 1980
Le Transperceneige, Lob et Rochette, 1982
Ravage, Barjavel, 1942

ESSAIS
Petite excursion dans le Cosmos, Neil deGrasse Tyson, 2017

FILMOGRAPHIE
Planète Interdite, Fred McLeod Wilcox, 1956
Plan 9 from Outer Space, Ed Wood 1959
2001 Odyssée de l'Espace, Stanley Kubrick, 1968
La Planète Sauvage, René Laloux et Roland Topor, 1973
Soleil Vert, Richard Fleischer, 1973
Cosmos 1999, Série Télé de Gerry et Sylvia Anderson, diffusée de 1975 à 1977
La Planète des Singes, Série Télé d'Arthur P. Jacobs de 1974 à 1981
"V", Série Télé de 1983 à 1985
Malevil, Christian de Chalonge, 1981
Ed Wood, Tim Burton, 1994
La Belle Verte, Coline Serreau, 1996

AMBIANCES SONORES ET MUSIQUES
Sonnenfleck II, Kosmischer Laüfer Volume Five
Living satelite, Yuji Ohno
Stratosfere, Tangerine dream
My Tiger Side